

MARS 2019

La Grenouille

ou l'être de l'étang

Le Progrès



Éditeur responsable
CEP - Cercle des Étudiants en Philosophie

44 SON DAGE SUR LE PROGRES
 32 LISA LE RENVERSEMENT DES VALEURS
 26 DISCOURS DE L'ANGELA
 16 PROGRES AU TIMOR, PROGRES PERSONNELS
 5 DU THÉ ET DU CONSENTEMENT, VOUS EN REPRENDRÉZ BIEN ?
 62 DIXIT
 40 GHOST IN THE SHELL TRANSCENDER POUR SE LIBÉRER IMMANER POUR EXISTER
 30 GUREN LAGANN : AVANCER, ÉVOLUER PARADIS
 21 LE PROGRES OU DE LA RELATIVITÉ DE L'AXE GAUCHE-DROITE ET LA REMISE EN CAUSE DE SON IDÉOLOGIE A DES FIN PÉCUNIERES
 10 LE RÉEL A L'HEURE DU DEEP FAKE
 4 MOT DU PRÉSIDENT



Quelle est cette force presque inhérente à l'humanité qui la pousse à avancer ? À dépasser ses limites ? À chercher la lumière dans l'obscurité ? Elle sauve des vies et féconde la cruauté humaine.
 Priez lectrices et lecteurs ! Craignez tous l'hybris ! Que l'humanité puisse être sage quand elle s'amuse avec le feu des dieux.
 Comité Grenouille

Mot du Président

Bonjour tertous,

J'ai le cœur lourd à l'heure où je vous écris car je viens d'apprendre nouvelle...

Fellaini arrête sa carrière internationale. Le diable « chevelucifer » comme l'appelle ce cher Rodrigo ne portera plus sa belle vareuse rouge avec son numéro 8. D'ailleurs en parlant de rousse, il a été formé à Charleroi ce garçon !

Bon, trêve de billevesées, parlons du CEP qui lui ne meurt jamais, enfin j'espère. Le Q2 est déjà bien entamé comme nous tous, heureusement pour les universitaires on a pas pu se reposer durant ce congé de Carnaval. C'est terrible de faire de vraies études, j'entends bien.

J'espère que vous prenez plaisir à nous lire et à venir nous voir. Le quadri est loin d'être fini avec encore plein de conférences, notre colloque et notre bonne humeur légendairement métaphysique.

Profitez donc de cette période d'avant bloc... Pâques !

Le CEP vous accompagnera durant cette terrible épreuve et même après !

Sinon rassurez-vous, le CEP va bien et on prépare nos gros événements avec assiduité pour vous y voir ! C'est pas beau ! Car Guindaille rime avec travail !

Ça rime aussi avec vitrail mais je vais me tenir à carreau avec cette blague.

Que vous soyez un philo, un espo, un missionnaire au Timor Oriental¹ ou un quarantenaire perdu sur internet pour lire notre magnifique journal², je vous souhaite la bienvenue !

Amusez-vous bien et on se retrouve le mois prochain pour débriefer les play-offs ! Ou l'actualité du cercle, au choix. La bise au chat de Schrödinger !

Delmay « Princesse Carolo » Alexis
Président CEP 2018-2019

¹ Cette private joke est dédiée à notre cher Julien Sébert qui est réellement missionnaire pour un an (peut-être plus) au Timor Oriental. Le saviez-vous, c'est un pays où ils parlent le tetoune et 35 autres langues ! Donc, on peut lire la grenouille en étang partout ! PS : C'est pas une faute d'ortographe mais un calembour.

² www.cepucl.be pour les plus curieux :)

Du thé et du consentement, vous en reprendrez bien ?

Que celui qui n'a jamais chopé jette la première pierre. Est-il encore possible, aujourd'hui, de conjuguer liberté sexuelle, guindaille et respect du consentement ? Chez « Thé OK », nous en sommes sûres. Mais c'est quoi Thé Ok ? Et même... C'est quoi le consentement ?



Le consentement mutuel lorsqu'on parle de rapports sexuels, c'est le fait de s'assurer que chaque personne participant à l'acte/la pratique le fait par envie, avec un accord conscient. La zone grise de consentement, quant à elle, c'est la zone qui rend l'accord de la personne incertain. C'est sentir une hésitation, un doute, sentir que la personne n'est pas totalement consciente de ses actes, qu'elle change d'avis. C'est laisser à ton ou ta (ou tes) partenaire.s la possibilité de changer d'avis et de dire « en fait, non ». Cette zone grise de consentement, c'est celle qui nourrit la culture du viol, et qui est encore débattable juridiquement. Et pourtant, tout n'est qu'une question d'écoute et de respect.

« Thé OK », c'est un projet lancé par trois néo-Louvainistes, inspirées par la campagne Tea Consent de Emmeline May. Pourquoi lier consentement et thé ? Parce que le sexe et le consentement, ça peut être aussi simple que de partager une tasse de thé. Petite mise en situation : Jacquie prépare du thé pour Michel. Entre deux, Michel s'est endormi. Est-ce que Jacquie peut réveiller Michel pour le forcer à boire sa tasse ? Non... Ou alors, Michel prépare une super tisane. Jacquie entre deux termine sa bière, et n'est plus très sûr de vouloir du thé (Jacquie préfère le café). Michel peut l'obliger à goûter le thé ? Non... Et bien ça semble rudimentaire, mais ça ne l'est pas toujours.

Quelques faits ?

- La Belgique est un des rares pays à définir la notion de viol comme un non-respect du consentement, et pas uniquement comme un acte de violence et de menace. Nous sommes sur la bonne voie !

- Pourtant, il y a 8 viols déclarés par jours en Belgique (on insiste sur déclarés, seule une personne sur 6 ose s'adresser à la police et au final, 1 sur 10 seulement portera plainte. . . .)
- L'alcool et un milieu festif sont des facteurs de désinhibition et donc, favorisant les risques d'agression. Pour rappel, on établit en 2016 qu'à l'UCL, un étudiant sur huit affirme boire au moins quatre fois par semaine. Peu sont conscients de l'impact que cela a sur leurs relations sexuelles.
- D'après l'étude canadienne du Professeur Massil Benbouriche en 2016 sur les effets de l'alcool et les agressions sexuelles, il établit qu'un homme sur trois pourrait violer une femme s'il est sûr qu'elle ne portera pas plainte. Un homme sur deux affirme pouvoir user de stratagèmes pour convaincre son/sa partenaire de consentir à un rapport. Il y a, encore aujourd'hui, un manque de prévention.
- D'après Amnesty, en 2014, 16% des femmes et 5% des hommes déclarent avoir subi des viols ou des tentatives de viols au cours de leur vie.
- Sur les campus universitaires belges, un étudiant sur 5 a été confronté à une agression sexuelle.
- D'après Serge Garcet, professeur de victimologie ULiège, 17% des jeunes filles vont considérer qu'il est compréhensible qu'un garçon agresse sexuellement une fille si celle-ci a accepté des avances ou s'il s'agit de son ancien petit ami.

Et donc... Le Projet ?

Comme quoi, il reste beaucoup à faire. Avec Thé OK, le but est d'être présent sur les lieux de vie des étudiants : les cercles, les régionales, les kap, les centres de santé et d'aide psychologique, les centres estudiantins type AGL, sur Facebook, et aux grands événements de guindaille. Par une affiche, un slogan et un petit sachet de thé, c'est inviter chacun à réfléchir à deux fois au partenaire face à lui.

Le consentement en couple, en relation libre, en rencontre fortuite, est une question à se poser. Le consentement, ça nous concerne tous. Hommes, femmes, non-génrés, et de toutes orientations sexuelles. Le consentement, c'est rappeler que non, c'est non. C'est rappeler que rien, c'est non. C'est

rappeler que le sexe est un acte intime, à deux (ou plus), et de pleine conscience.

Et maintenant ?

Tu as envie de nous soutenir ? Nous sommes présents sur Facebook et à l'écoute de tout conseil, toute proposition, toute remarque. Notre page s'appelle « Thé ok ?! » n'hésite pas à y faire un tour, liker et partager ! Nous avons également un site internet avec une plateforme de témoignages anonymes, toutes nos actualités ainsi que les liens vers les différents services d'aides déjà existants.



https://theokconsentement.wixsite.com/theok?fbclid=IwAR1Pul2FSUK3eQ4EZCml5fVdHUrbTUjvrqddn6-QEb-bze27U1Mq_nyzpDo



Tu veux aller plus loin ? AGLove, le Point Repère, le Planning familial et Univers Santé sont à ton écoute si tu as besoin d'aide ou de soutien. Tu trouves l'idée de Thé OK originale ? Va jeter un œil sur le projet à l'origine de tout ça :

<https://www.youtube.com/watch?v=IRAogxczT3E>

Rédaction : Mathilde Amela
Camille Castagna
Charlotte Delferrière



LE PROGRES



Le réel à l'heure du *Deep fake*

Quel est le point commun entre les visages, le portrait et la musique ci-dessous ?



Visage Nvidia



Edmond de Bellamy

Reponse:

Tous ont été créés par des intelligences artificielles.



Mr Shadow

Les progrès technologiques évoluent vite. En 2016, le film *Rogue One* de la saga *Star Wars* utilisa des trucages numériques pour rajeunir Carrie Fisher et faire apparaître à l'écran Peter Cushing décédé en 1994. Ce fut un défi technique pour pour la société d'effets spéciaux de George Lucas. Deux ans plus tard, un internaute utilisa une application gratuite *Deep Fake* et réitéra cette exploit en quelques minutes.

L'avancée technologique dans les intelligences artificielles permettent à présent d'éditer un large spectre d'images et de vidéos. Grâce au progrès réalisé dans le *deep learning*, les IA peuvent manipuler rapidement, automatiquement et à coût très réduit des données numériques complexes. Cette technologie donne des possibilités sans limite au monde du cinéma. Les acteurs peuvent être rajeunis, les visages remplacés ou modifiés en direct, voire créés de toute pièce. Mais ces progrès ont très vite trouvés d'autres utilisations plus inquiétantes dans notre rapport au réel.

Le *deep fake* ne permet pas seulement de permuter le visage de Nicolas Cage avec tous les autres acteurs/trices

Deep fake :

Une manipulation audio ou vidéo sophistiquée grâce à l'utilisation d'une IA. Elle peut échanger des visages, recréer une voix, synchroniser les lèvres d'un visage avec des paroles. Elle vise potentiellement à tromper et est difficilement détectable.

Deep learning :

Apprentissage par soi-même des algorithmes informatiques.

Avec le *Deep Learning*, il suffit de fournir une énorme base de données sur un sujet précis à l'IA et de lui dire de trouver tout seul le point commun entre ces données.

Avant l'invention de cette technique, chaque ligne de code d'un algorithme devait être tapée à la main.

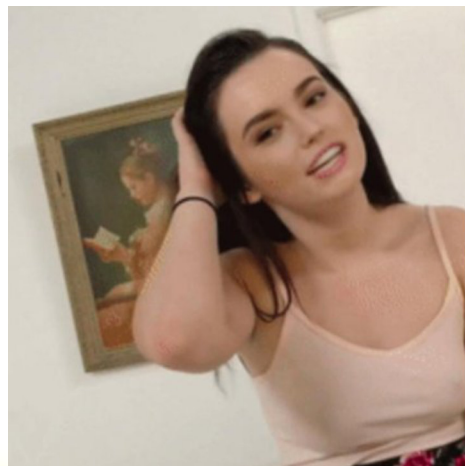
de l'ensemble du cinéma. Il pose un problème au droit à l'image de l'individu. Les sites pornographiques regorgent à l'heure actuelle de détournement de figures célèbres. Même s'ils ont annoncé un refus massif de tout ce type de contenu, ces vidéos pullulent sur le net. Pour en réaliser une, il suffit de posséder une grande quantité de vidéo montrant la cible sous divers angles et arborant des expressions variées. L'IA analyse toutes ces ressources. Puis il peut replacer le visage analysé sur n'importe qui. Cette méthode nécessite une grande base de donnée. Elle ne peut s'appliquer efficacement à l'heure actuelle que sur des personnes médiatisées.

Le *Deep fake* engendre aussi des conséquences politiques. Il peut servir de tromperie et faire dire des paroles qui n'ont jamais été



Deep fake de Nicolas Cage en Cersei de la série Game of Thrones

prononcées ou montrer des actions qui ne sont jamais produites. Un président pourrait prodiguer des messages de haine en direct ou un général d'armée brûlerait un Coran dans une base américaine en Afghanistan. Le Congrès américain a intégré les *deep fake* dans la liste des menaces à la sécurité nationale des USA. Les élections européennes de mai 2019 seront probablement



- 18+ **Release: Face Swap Model Tool** (imgur.com) submitted 3 days ago by [deepfakes \[M\]](#) to [r/deepfake](#) **NSFW** 145 comments share save hide report
- 18+ **Gal Gadot [OC]** (gfy.com) submitted 1 month ago by [deepfakes](#) to [r/CelebFakes](#) **NSFW** 165 comments share save hide report
- 18+ **Aubrey Plaza [OC]** (gfy.com) submitted 1 month ago by [deepfakes](#) to [r/CelebFakes](#) **NSFW** 21 comments share save hide report
- 18+ **Scarlett Johansson [OC]** (gfy.com) submitted 2 months ago by [deepfakes](#) to [r/CelebFake](#) **NSFW** 50 comments share save hide report
- 18+ **Maisie Williams [OC]** (gfy.com) submitted 2 months ago by [deepfakes](#) to [r/CelebFake](#) **NSFW** 107 comments share save hide report
- 18+ **[OC] Emma Watson** (gfy.com) submitted 2 months ago by [deepfakes](#) to [r/CelebFake](#) **NSFW** 62 comments share save hide report

De nombreuses vidéos pornographiques truquées d'actrices circulent sur la toile malgré les suppressions systématiques de la part des hébergeurs



Deep fake de l'actrice Gal Gadot

impactées par apparition massive de faux ultra réalistes sur les réseaux sociaux. Une autre conséquence impactera la justice dans le monde réel. Avec la diffusion des *deep fake*, les vrais enregistrements vidéos ou audios ne pourront plus servir systématiquement de preuve. Les criminelles crieront au *deep fake* et aux *fake news*. Il sèmeront le doute sur l'authenticité des preuves matérielles.

Rien ne permet de distinguer ces faux qui s'amélioreront encore dans le futur. La recherche se concentre sur la fabrication d'IA capable de déceler les trucages. Pour lutter contre l'IA, il faudra plus d'IA. Cette technologie n'en a encore qu'à ces débuts, mais elle promet déjà de changer profondément notre société.

Gonzague Orsolini



Deep fake de l'ancien président Obama. Il est à présent possible de faire dire n'importe quoi à n'importe qui tout en restant indétectable.

Josan Gonzales - Future is now



Ignis est principium omnium rerum

Progrès au Timor, progrès personnels

Bien le bonjour camarades !

A voir comme sujet le progrès dans un pays en voie de développement, ça ne pouvait que bien tomber ! Le progrès est un terme polysémique mais je me concentrerai surtout sur le sens d'une amélioration, laissant aux autres articles le soin de décortiquer le sujet. Dans cet article donc, je développerai l'idée de progrès au niveau d'un pays, d'une nouvelle école et enfin au niveau personnel.

Le Timor Leste, encore tout à faire

Je constate que dans mes précédents écrits je ne vous ai jamais réellement décrit la situation au Timor, le plus jeune pays du continent asiatique. J'en profite donc pour dresser rapidement le portrait du pays dans lequel je vis depuis maintenant six mois. Si vous vous rappelez bien, j'avais évoqué l'occupation indonésienne entre 1975 et 2002, qui avait causé la mort de plus de 200.000 personnes (sur 800.000 à l'époque). Néanmoins, je n'avais pas décrit qu'à leur départ, les Indonésiens avaient pratiqué la terre brûlée : « puisque vous ne voulez pas de mon occupation, je suppose que vous ne voulez pas non plus des bâtiments et infrastructures que j'avais construits ». En 2002, le Timor oriental devait littéralement entièrement se reconstruire.

Après 17 ans d'indépendance, le pays compte toujours sur ses réserves de pétrole comme principale source de revenu, n'ayant que peu développé les secteurs du tourisme et de l'industrie (la plus grosse usine du pays est celle d'Heineken, pour brasser les différentes pils du pays). La majorité de la population vit encore d'agriculture et de petits magasins. La structure sociétale tourne énormément autour de la famille, comprise dans un sens très large du terme. Souvent, une personne travaille pour nourrir une maisonnée entière (le salaire minimum légal, loin d'être appliqué partout, est de 150\$/mois). C'est à se demander comment les Timorais arrivent à payer les dots gargantuesques pour qu'un homme épouse une femme (entre 10.000 et 50.000\$). Des routes sont en voie d'être construites, principalement par des entreprises chinoises, mais il n'y a pas encore d'axe routier permettant réellement de traverser le pays (de la taille de la Wallonie, mais recouvert de hautes montagnes). En somme, les gens ne meurent pas de faim grâce à une société d'entraide familiale, ils ont quelques économies pour les petits plaisirs de la mondialisation tels que les vêtements, toute sorte de sucrerie emballée dans du plastique jeté

par terre, voire pour certains des smartphones, mais en termes d'indépendance économique, il reste encore beaucoup à faire, quasiment tout.

Le Timor sera sans doute construit par la génération à venir, ce qui fait de l'éducation un des défis majeurs du pays (qui ne représente pourtant que 8% du budget annuel de l'Etat). Ce constat est renforcé par l'explosion démographique qui a suivi l'indépendance, les générations de 18 ans et moins représentant 60% de la population. Difficile de promettre un avenir à cette même jeunesse qui connaît aujourd'hui un taux de chômage de plus de 80%.

Le Sacorjes, un work in progress

Que faut-il à une toute nouvelle nation ? Quand tout est à construire, quels sont les secteurs à développer en priorité ? Nous nous posons cette question depuis bientôt 6 mois, mais difficile de combiner ce genre de réflexion avec un quotidien chargé, d'une part avec nos cours, d'autre part avec nos engagements sur le côté, comme les classes supplémentaires que nous donnons où les après-midi dessins avec les enfants du quartier. En effet, il nous a fallu un bon temps pour nous adapter au rythme, d'où l'importance d'une mission qui s'étire dans le temps, afin de comprendre l'institution dans laquelle nous nous inscrivons. En somme, ce premier semestre à l'école nous a permis d'observer les différentes difficultés, liées tant à notre pédagogie avec nos étudiants qu'avec l'organisation de l'école elle-même.



Le Sacorjes il y a trois mois, aujourd'hui en saison des pluies tout est recouvert d'herbe

À notre niveau de professeur, nous avons constaté que notre objectif se divise en deux parties, outre l'acquisition des fondamentaux (qui en informatique n'est pas essentielle selon moi, il n'importe pas de savoir exactement combien il y a de bytes dans un gigabyte, mais bien de savoir

utiliser un ordinateur et tout outil informatique de manière intelligente). La première est la méthodologie : la période des examens de semestre approche, et nous savons que l'étude laisse à désirer. Mais pour étudier, il s'agit encore d'avoir de bonnes notes de cours, ce qui n'est pas évident pour eux. Ils copient tout ce qu'il y a sur mon PowerPoint, et quand je leur dis qu'ils doivent surtout noter les points essentiels, ils arrêtent tout bonnement d'écrire. Pour nous étudiants universitaires, habitués à des professeurs qui avancent à un rythme certain et qui en partie ne donnent pas de syllabus, ce changement de prise de note est radical. Sur les conseils de ma mère, apprentie professeure, je m'arrête désormais 10 minutes avant la fin du cours et je demande à la classe de me réexpliquer la leçon sur base de leurs notes. Cet exercice représente d'autant plus un défi pour eux, car les étudiants sont habitués à répondre par mots-clés et privilégient l'étude par cœur plutôt que la compréhension. Je dois encore largement les aider, mais de semaine en semaine, je peux noter de petites améliorations.

La deuxième partie de notre travail de professeur est d'ouvrir l'esprit de nos étudiants, dans un but d'émancipation. En effet, la culture timoraise ne laisse pas beaucoup de place à l'initiative personnelle, avec une petite part de fatalisme. Tout un défi pour une génération qui est justement appelée à développer son pays. Nous essayons d'organiser des activités où nous leur apprenons à construire un raisonnement, à exprimer notre opinion (je dis bien essayer, nous en sommes encore qu'au début de nos expérimentations). Par exemple, alors que nous étudions avec mes classes de dernières années les réseaux sociaux et les blogs, je leur ai donné comme devoir de rédiger un article par étudiant sur un sujet personnel pour lancer un blog pour l'école, voire un journal d'école si ça fonctionne bien. Le but principal est de faire avancer les étudiants en les sortant des sentiers battus et de les faire réfléchir. D'autres projets viendront dans les rapports suivants !

Pour faciliter le tout, nous devons aussi palier le manque de communication au sein de l'école. Le collège commence à peine sa troisième année, et l'organisation n'est pas encore bien rodée. Le directeur, prêtre de la paroisse, avance tout seul et ne prend pas du tout en considération l'avis des autres professeurs, ne les implique pas non plus dans les différents projets. Alors que de base nous pensions que ce n'était que nous qui découvrions la veille qu'il y avait une activité le lendemain,

nous nous sommes petit à petit rendus compte que les professeurs non plus n'étaient pas toujours au courant. Le dialogue est néanmoins difficile vu le respect sociétal à l'égard du prêtre et la difficulté plutôt asiatique d'exprimer un point de tension ou de dire que quelqu'un a tort. Par ailleurs, il existe d'autre difficulté d'organisation comme la ponctualité ou l'autorité en classe, n'ayant pas encore de règles appliquées communément à tout l'établissement.

Mes premiers pas professionnels

Etre adulte, c'est être seul

Jean Rostand

Je tenais à vous faire part de mon ressenti à la suite de mon entrée plutôt originale dans le monde professionnel. En effet, ma vie passée était principalement dédiée à mon développement individuel, que ce soit à l'école ou à l'université. Heureusement, j'ai pu m'investir dans des projets nombreux et variés, de la représentation étudiante à l'animation de paroisse (et un passage notoire dans un cercle déjanté), expériences qui m'ont toutes profondément formé. Néanmoins, aucun de ces projets ne prenait le dessus sur ma vie d'étudiant. Depuis que je suis au Timor, je ne suis plus dans la logique d'année académique, avec à la fin des examens, et suivie par encore une année d'étude. Aujourd'hui, quand je rentre à la maison, je suis libre de toute institution, aujourd'hui je suis libre de m'inscrire dans les institutions que je désire. Ce sentiment est d'autant plus marqué, ici au Timor Leste, à l'autre bout du monde, privé de mes repères traditionnels.

Lors de ma dernière année de secondaire, nous devions choisir le sujet de notre dissertation finale parmi quelques phrases « philosophiques », dont celle citée au début de cette section. Cette dernière m'a interpellé durant toutes mes études universitaires, tant elle faisait abstraction du caractère politique de l'être humain. Pour moi, être adulte, c'était justement être capable de s'inscrire dans une société composée d'individus qui la forment, et d'ensemble, la faire avancer.

Depuis que je suis professeur, je commence à comprendre le sentiment que l'auteur de cette citation a voulu transmettre. Pour la première fois de ma vie, mon activité principale n'a plus comme unique destinataire mon propre développement. Avant par exemple, j'étais le seul à pâtir de mon manque d'étude (ou peut être aussi l'assistant qui devait

corriger ma copie). Aujourd'hui, si je n'ai pas bien préparé un cours, ce sont tous mes élèves qui ne comprennent pas ce que j'essaie de leur enseigner. Etre adulte, c'est être responsable. Par ailleurs, je comprends aussi le sentiment décrit par certains de mes camarades sortis de l'université plus tôt que moi : ce sentiment de rentrer à la maison le soir et de ne pas savoir quoi faire, écrasé par sa propre liberté, ne sachant quel sens donner à sa vie, ce sentiment qui nous pousse à passer la soirée à regarder Netflix pour ne pas y penser. La mission, c'est le choix du service comme sens, que ce soit dans l'activité professionnelle elle-même, mais également en dehors, à chaque instant. Aujourd'hui, oui je me sens responsable, mais c'est cette responsabilité qui me pousse vers mon prochain pour le servir, pour l'aimer. Etre adulte, c'est faire accepter la responsabilité d'aimer son prochain. Cette dernière section n'est pas tant un progrès au sens propre d'une amélioration, mais plutôt un approfondissement de ma personne, une des leçons de la mission.

En conclusion, il nous a fallu un certain temps pour observer, analyser, comprendre (en gros hein, nous ne sommes pas encore des experts du Timor). Ce temps nous a permis d'établir les points à améliorer, nos espaces d'actions pour réellement apporter notre petite contribution. En somme, c'est un peu ça, le progrès : avoir une vision, se donner les moyens de la réaliser, échouer en partie, essayer de comprendre pour améliorer sa vision, et ainsi de suite. Le tout si possible dans l'amour de son prochain.



Le jour de mon anniversaire, les enfants du quartier nous surprenant avec un gâteau fait maison

La bise fraternelle,
Julien

Le Progrès ou de la relativité de l'axe gauche-droite et la remise en cause de son idéologie à des fins pécuniers

Ce titre bien que pompeux n'a pas qu'à vocation de remplir la Grenouille. Le but étant de parler du progrès. Mais qu'est-ce que le progrès ? Et bien, c'est aller de l'avant ! D'ailleurs plein de moyen peuvent nous y aider ! La Révolution par exemple, mais comme vous le savez « La Révolution, c'est comme un vélo, quand elle n'avance pas, elle tombe » Eddy Merckx ? Non, Che Guevara ! Trêve de citations, bien que ce soit ma (p)référence à moi.

L'idée de cet article m'a été soufflée par ma trésorière. Car, il paraîtrait de manière hypothétique que je travaille désormais pour un parti européen de gauche appelé « PES » pour Party of European socialists. En quoi cela est-ce drôle ? Je parle du job hein pas du socialisme, je n'ai même pas besoin de vous expliquer en quoi c'est drôle. L'aspect cocasse vient du fait que j'ai fait un stage au MR l'an passé !

Changement de bord ? Daltonisme ? Que nenni ! L'appel du flouze, du peze, de la thune, du biff, de la moula, du blé, du pognon, de l'oseille, bref l'argent ! Le but ici n'est pas d'entrer dans une discussion politique. Ce serait contreproductif et ce que je fais de mon vote ne regarde que moi. La blague étant que comme premier emploi, bah je bosse pour ceux d'en face :)

Mais quoi, c'est tout ? Noooooon, je vais quand même écrire quelque chose de constructif, rassurez-vous.

Parlons de l'origine de l'axe gauche-droite justement. Mais dis-moi Jammy, d'où ça vient ? Bah déjà, je m'appelle Alexis mais soit.

L'origine nous vient de la Révolution Française ! En effet, à l'époque, les partisans pour la notion de veto royal se situait à la droite du Roi et les personnes tendant vers une monarchie constitutionnelle étaient à gauche (en très résumé). Il y avait là les prémices du conflit entre conservateurs et progressistes !

D'ailleurs, c'est pour ça qu'en Grande-Bretagne, les parlements n'ont pas cette forme d'hémicycle comme chez nous. Chez eux, la majorité et l'opposition se font directement face. Fun Fact, le Parlement de la Région

Wallonne a aussi cette structure ! Imitation des grands-bretons ou fanatisme de l'Albion ? La réponse est plus simple car l'architecture du bâtiment où est le parlement ne permettait pas un hémicycle vu sa forme tout simplement.

Mais quoi, on ne peut pas être de droite et progressiste alors ? Mais si c'est possible, grâce à la carte Kiwi mon cher Louis !

La notion de socialisme et de libéralisme viennent jouer un rôle là-dedans ! Le libéral est quelqu'un qui veut apporter plus de liberté en promouvant une société où l'individu est libre de ses décisions avec un Etat moins présent dans sa vie de tous les jours. Tandis que le socialisme va demander un état fort pour aider à réguler justement certaines variables comme l'économie. Evidemment, les deux ont du bon, ne soyons pas manichéen. De plus, il y a BEAUCOUP d'autres éléments qui les opposent, pas uniquement ceux-ci. D'ailleurs on peut être de droite en voulant une économie plus libre et tendre vers un meilleur paradigme économique mais aussi regarder à gauche pour que la société évolue. Je ne vois pas en quoi vouloir se faire de la thune est opposé aux mariages entre personnes du même sexe.

D'ailleurs, le PES dont je vous parlais se défini comme Socialiste et Démocrate. On peut très bien se retrouver dans certaines valeurs d'un parti mais pas toutes. Et puis c'est important la démocratie, c'est juste le système le moins pire qu'on ait à l'heure actuel. D'ailleurs, Démocratie est un mot valise. Ça signifie qu'en plus de devoir aller en soute si on ne paye pas 25€ chez Ryanair, ce mot sert à rassembler une série de concept comme la démocratie participative, la démocratie directe, etc. Allez-vous renseigner dessus, c'est passionnant.

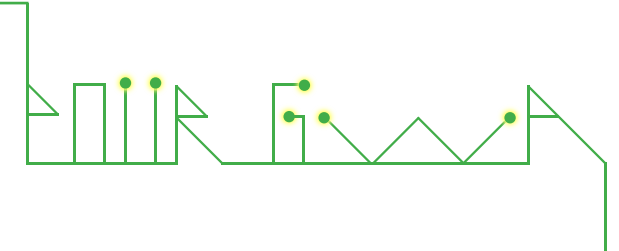
Ce qui est noté ici est très brouillon et bref mais c'est voulu. Pourquoi ? Car on n'est jamais mieux servi que par soi-même donc n'hésitez pas à approfondir les origines de l'axe gauche-droite ou vous renseigner sur les idéologies !

Et surtout pour conclure, être libéral c'est aussi vouloir se faire de la thune là où peut. Même Angèle le dit « Tout le monde, il veut seulement la thune ». Bon, elle dit aussi « Je veux tes yeux » mais cette grenouille ne parle pas d'ophtalmologie ou de médecine donc ça va.

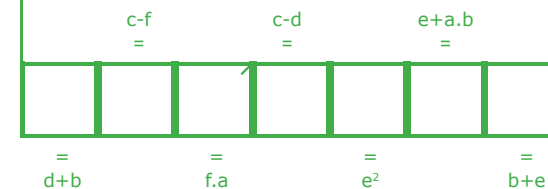
Enfin, l'article ici n'a aucune vocation politique, le CEP est apolitique. Car bien que ce job ait provoqué de l'hilarité chez certains, voire de l'indignation ce qui peut provoquer la création de textes satiriques en guindaille. Le but est surtout de vous faire comprendre l'importance de la remise en question de soi et de ne jamais prendre quelque chose pour acquis. Vérifiez toujours vos infos et soyez critique. Au-delà de cette valeur importante en philosophie, c'est une valeur universitaire avant tout. Donc, n'ayez pas peur de douter car douter c'est avancer. Tandis que l'immobilisme c'est rester sur place, cfr. Citation du début et c'est ça le vrai Progrès, avancer mais savoir se retourner quand il faut pour voir d'où on vient et comprendre où on va.

Delmay Alexis

Président CEP 2018-2019



		7	2	9			4			d		7			6		
1		9	5				6	3			7	9	5			3	
2		6			3	c				2			1			7	8
	5		9	6			3			3				1			a
e		1	7		8	5					1	8	2	3	9		
	2			3	5		9					7				1	
			2			8	9		1	4			7			3	
8	7				1	6		5	9				8	2	6		
9			8	7	f	3			6			1				b	





H.R Giger

Discours de l'Angela

Par Sarah-Christelle

L'une des membres du cercle fait aussi partie d'un kot-à-projet féministe à visée intersectionnelle (inclusion des oppressions croisées et multiples que peuvent vivre une seule personne). Elle a tenu en guise d'introduction à partager le discours qu'elle a écrit, déclamé lors de la manifestation du huit mars à Louvain-la-Neuve, où se trouvaient également les deux candidats au rectorat, et le corps scientifique de Louvain la Neuve.



La douceur, la tendresse, la beauté, la fragilité vous mettez beaucoup de jolis mots pour cette être qui n'existe pas. Celle que vous appelez « LA FEMME ». Pour 3,5 milliards d'êtres humains, le singulier ne suffit pas. Ne nous demandez pas d'être douces. Ne nous demandez pas d'être tendres. Laissez nous l'erreur. Laissez nous l'imperfection. Laissez nous être énervées par cet idéal qui n'existe pas. Et Laissez nous cette colère si légitime qui est la nôtre.

Chaque année nous entendons de jolis discours aussi dans la presse et les médias. Et bien écoutez celui là. Ecoutez cette réalité laide, affreuse dont beaucoup travestissent l'apparence en se trompant de nom.

Ne dites pas « droit d'importuner », dites « Harcèlement » ;
Ne dites pas séduction lourde ou mains baladeuses, dites « Harcèlements et agressions » ;

Ne dites pas crimes passionnels ou drame familial, dites violences conjugales et Femicides ;
Ne dites pas « relation forcée », « relation sous influence de l'alcool », ou « sexe non consenti ». Dites le ce mot qui brise des millions de femmes. Ici en Belgique autant qu'ailleurs. Dites ce mot VIOL à défaut de nommer les agresseurs pour ce qu'ils sont. Ni des fous, ni des déviants. Des gens qui ont tous les visages, mais surtout celui de la banalité, tant ces violences sont d'un ordinaire pour nous toutes. Et l'apparence de ces ordures aussi.

Des violences physiques, morales, mais également économiques. Nous pensons aussi à celles dont la rémunération est inversement proportionnelle à la charge et l'importance de leur travail. Celles qui galèrent avec des temps partiels, un métier pénible et précaire, et/ou qui assument seules la charge financière d'un ménage. Aux femmes que la pauvreté a pu même rendre invisibles, lorsque sans toit et vulnérables aux violences les plus insupportables, elles sont obligées de se cacher.

Si peu de paragraphes pour 3,5 milliards de personnes. Pour les femmes afro-descendantes, asiatiques, arabes, persanes, indiennes, européennes qui se mobilisent aussi non pas pour des droits théoriques mais EFFECTIFS, REELS, ACTIFS. Pour les femmes de toutes les philosophies, de toutes les croyances à avoir le choix d'être ce qu'elles veulent sans craindre pour leur sécurité.

Ici nous ne commémorons pas que les premières internationales féministes et les suffragettes Nous commémorons toutes les luttes qui ont un impact sur les femmes. Stonewall pour les personnes queer, les droits civiques pour les afro-américaines, le printemps arabe, le Rojava en Syrie et ses combattantes Kurdes contre Daesh, Ni una menos en Amérique latine et en Espagne contre les femicides, les hashtags metoo et balance ton porc contre toutes les violences sexuelles...

Mais on dénonce beaucoup les autres pays sans savoir se regarder dans un miroir et faire son auto-critique. L'égalité est elle chez nous ? La réponse est NON et n'est pas une opinion. C'est un FAIT.

Être une victime est une double sentence. Vivre le mal ET devoir s'en justifier auprès des autorités publiques. Vivre le classement sans suite,

les commentaires culpabilisants de proches et de professionnels. Vivre les sanctions pénales ridicules.

Et comment accueillons-nous celles qui vivent plusieurs oppressions ? La misogynie, le racisme, l'homophobie, la transphobie, la pauvrophobie, le mépris de classe?

Comment accueillons nous les femmes migrantes, dans le froid sous des tentes, mendiant pour survivre, hébergées par une chance cruellement aléatoire dans ce pays censé être un exemple d'égalité ?

Comment avons nous protégé les travailleuses du sexe qui sont agressées rue d'Aerschot et celles tuées à Schaerbeek et Saint-Josse?

Comment protégeons nous de la prostitution non choisie et de la précarité celles qui ne savent pas payer leurs études ou celles qui sont battues et violées et menacées par leur proxénète ?

Mais comment respectons nous AUSSI celles qui l'ont choisi et réclament un travail protégé par la loi sinon avec de l'hypocrisie, des insultes et du mépris ?

Comment répondons nous à cette femme voilée qui a été brutalement agressée l'été dernier à Anderlues?

Comment empêchons nous le personnel qualifié de traiter médicalement une personne transgenre sans bafouer son identité de genre de remarques intrusives et de soins inadaptés ?

Comment accompagnons nous les personnes qui désirent avorter sans culpabilisation, ni pression de l'entourage ou du personnel médical ?

Comment les femmes non valides, à mobilité réduite circulent dans un espace qui n'est pas adapté ?

Comment respectez vous notre liberté de sortir, de faire la fête, d'avoir un travail, de gagner un bon salaire quand on nous conseille de ne pas rester trop tard le soir, de ne pas provoquer par nos tenues, de ne pas tomber enceintes pour être engagées ou ne pas être licenciées, de ne pas demander de promotion tout de suite ou de un salaire trop élevé ?

En fait, ce 'est pas la douceur que vous réclamer. C'est de la soumission. De la docilité. C'est une prisons de mots qui ne qualifient aucune authenticité.

Mais aujourd'hui l'authenticité on vous la crie, on vous la hurle. Sans docilité. Sans tendresse. Sans être belles pour vos yeux, sexy mais pas trop pour votre regard sans être une plante, une coquille vide qui se sent obligée de rigoler à toutes vos blagues sexistes qui pour nous ne sont pas des plaisanteries mais une vérité.

Cette vérité c'est le SEXISME, dans tout son aveuglement, sa violence, sa lâcheté et sa médiocrité.

Mais à cela nous répondrons par un autre mot. Bien plus puissant. Et bien plus beau. Ce mot, c'est le mot FEMMES* au pluriel, avec une astérisque. Cette réponse on la mettra même au futur. Car ce seront TOUTES LES FEMMES. Mais ensemble, dans leur diversité.





Guren Lagann : avancer, évoluer et percer jusqu'au paradis

« Nous évoluons, au-delà de la personne que nous étions une minute auparavant, petit à petit, nous avançons à chaque phase. C'est comme ça que fonctionne une foreuse ! » - Simon, EP.27

En parlant du progrès, il est impossible de ne pas aborder l'animé *Guren Lagann*. Sous son air débridé et absurde, celui-ci est une déclaration d'amour au concept même du progrès.

Sorti en 2007, cet animé de 27 épisodes raconte l'histoire d'une humanité condamnée à vivre reclus dans des villages sous-terre par le roi Lordgenome. Simon, jeune foreur de son village et son ami charismatique Kamina s'aventureront à la surface. Plus tard rejoint par la tireuse Yoko, ils

tenteront de briser l'ordre établi et de créer un chemin pour l'humanité en perçant les cieux.

OST: *Libera me from Hell*



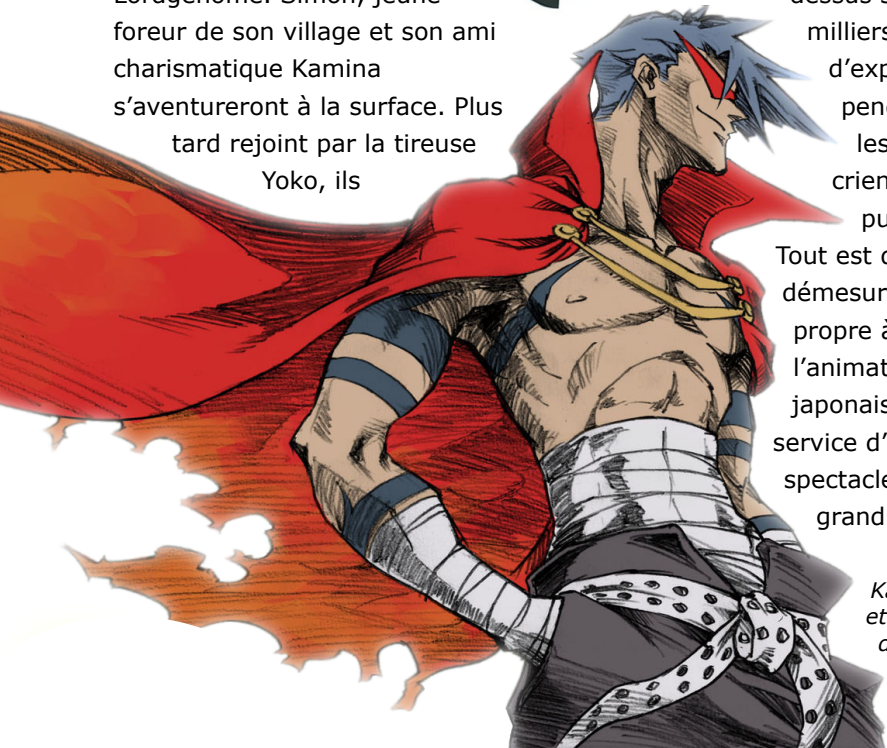
Guren Lagann fait partie de ce genre d'animés qui apportent de la motivation et un désir de se lancer dans de grands projets une fois

regardé. Il prend un grand soin de la forme et délaisse le fond. Tout est en style et en charisme. Des méchas géants se tapent

dessus sous des milliers d'explosions pendant que les héros crient leurs punchlines.

Tout est dans la démesure absurde propre à l'animation japonaise et au service d'un spectacle grandiose.

Kamina, confiant et source d'inspiration



Simon le foreur, garçon timide qui apprendra à avoir confiance en lui et à devenir lui-même une source d'inspiration pour les autres.

Accompagné de Nia, fille du roi Lordgenome.



Cette volonté de toujours aller plus loin dans la surenchère correspond au thème de *Guren Lagann* : toujours avancer, toujours évoluer, toujours briser les obstacles établis par le pouvoir au-dessus de soi. Le symbole de la spirale colle aux protagonistes pour marquer cette volonté de toujours chercher le meilleur. L'arme principale de Simon est la foreuse.

d'empêcher toute forme de vie en « spirale » d'évoluer.

Toute lectrice ou lecteur qui souhaite voir un animé fun, avec de l'action, du drame, des personnages charismatiques, des combats de méchas cyclopéens, des visuels stylés, une ost super cool, et des phrases inspirantes qui donnent envie de changer le

« Ne soit pas distrait par les et si, aurais-je dû et les si seulement. La seule chose que tu choisis pour toi-même est la vérité de ton univers » - Kamina

Les spectateurs verront l'humanité évoluer rapidement au cours de la série. Et sans trop spoiler, les humains devront même faire face à des ennemis appelés les anti-spirales. Ceux-ci ont pour objectif

monde, doit voir *Guren Lagann*. *Guren Lagann* ne parle pas du progrès, il le vit.

Gonzague Orsolini

LISA

Le renversement des valeurs



▲ **La trilogie de jeux vidéo "Lisa" présentée dans l'article est déconseillée aux âmes sensibles. Elle contient un langage mature, de la violence physique et psychologique, du gore, des agressions sexuelles, de l'abus sur mineur, de l'addiction à la drogue, de l'alcool, des suicides.**

Description du jeu sur steam :

A game about survival, sacrifice, and perverts...

Lisa is a quirky side-scrolling RPG set in a post-apocalyptic wasteland. Beneath the charming and funny exterior is a world full of disgust and moral destruction. Players will learn what kind of person they are by being FORCED to make choices. These choices permanently effect the game play. If you want to save a party member from death, you will have to sacrifice the strength of your character. Whether it's taking a beating for them, or chopping off limbs, or some other inhuman way. You will learn that in this world being selfish and heartless is the only way to survive...



Brad, un père qui fera tout pour protéger sa fille Buddy, dernière femme du monde, contre l'humanité tout entière.

Le joueur est pris au dépourvu face à des dilemmes injustes.

Lisa the painful est un jeu vidéo sorti en 2014 publié et développé par American indie studio Dingaling Productions. Il a été imaginé par Austin Jorgensen. Lisa the painful constitue le deuxième jeu de la trilogie des "Lisa". Il commence par Lisa the first auquel il n'est pas obligatoire de jouer pour commencer Lisa the painful et sa suite Lisa the Joyful.

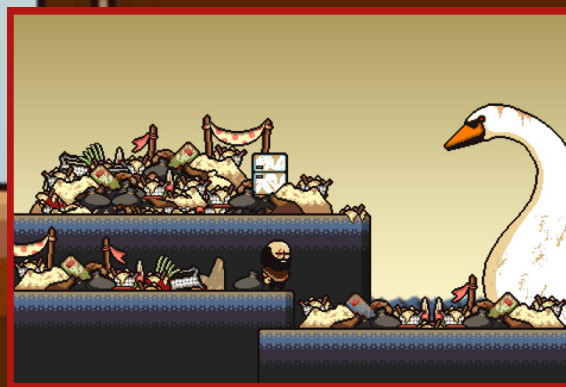
Lisa the painful est un jeu marquant. Sous son côté technique très pauvre, il présente un personnage attachant, Brad. Ce dernier vit dans un univers aussi absurde que cruel. Ce monde post-apocalyptique connut le "White Flash", une catastrophe qui tua toutes les femmes sur Terre. Brad n'est pas un héros. Il est un homme alcoolique et drogué avec un passé douloureux. Un jour, il trouve un bébé abandonné, une fille, qu'il

Un jeu vidéo avec un visuel et un gameplay dépassés, mais engageant le joueur jusqu'au bout.

L'histoire d'un anti-héros condamnant le monde pour y chercher la rédemption et l'amour de sa fille. FULL DRAMA !!!

recueille et cache pendant une dizaine d'années. Un jour, cette fille, Buddy, disparaît. Apprenant l'existence de la dernière femme sur Terre, tous les hommes partent à sa recherche pour "sauver l'humanité", y compris la puissante armée de Rando. Quelque soit les conséquences, Brad part chercher sa fille et à travers elle la rédemption à travers le sang et la cruauté.

Lisa the first est un jeu amateur créé sur RPG-maker et disponible sur internet gratuitement. Il est très éloigné de ses suites dans son genre et son gameplay. *Lisa the first* un jeu d'exploration de niveaux absurdes et remplis symboles représentant la psyché de Lisa. Cette dernière est une petite fille abusée sexuellement et mentalement par son père Marty.



Le graphisme est en pixel art. Le jeu est rarement joli. Les environnements changent peu. Il est pauvre techniquement et montre parfois des ralentissements sur PC.

Brad parcourt une terre désolée allant de situations comiques absurdes et noires à des moments tragiques. Il rencontre entre autres un village vénérant un fast-food, un club des chevelus, des mutants en furie, une bande armée de drogués mutilateurs, etc.



Lisa the painful présente un gameplay rpg classique. Brad s'aventure de zones en zones et doit explorer chaque coin de chaque zone avant de pouvoir accéder à la suivante. Brad peut recruter des compagnons qui l'assisteront lors des combats.

Le système de combat se déroule au tour par tour avec un système d'expérience. Les compagnons possèdent des compétences uniques au combat, mais celui-ci se renouvelle peu.

LET'S FIND HER





Brad rencontre souvent des situations très problématiques. Le joueur est régulièrement mis devant des dilemmes imprévus. Par exemple, faut-il garder ses objets qui coûtent chers et difficilement remplaçables ou sauver son compagnon dont le joueur a fait

progresser son expérience pendant plusieurs heures ? Ce dilemme-ci n'est pas encore trop contraignant par rapport à ce qui arrive ensuite. Les choix sont coûteux et permanents. Et tenter de les esquiver peut s'avérer être la pire des solutions



Le personnage peut récupérer de la santé en se reposant à des feux de camp. Leur utilisation entraîne un événement aléatoire, souvent bénin, mais qui peut aussi provoquer des conséquences graves. Dans ce jeu, même se reposer est dangereux.

Choose wisely...
What will you
give us?

Terry's Life.
All your belongings.





L'amour parental, la volonté de transmission et le passage à l'âge adulte sont des thèmes souvent abordés dans les œuvres post-apocalyptiques. *La Route*, livre de Cormac McCarthy, parle d'une relation d'un père et son fils. Elle évoque le désir de perpétuer la morale et l'humanisme dans un monde peuplé par une humanité sauvage retombant dans ses plus bas instincts. Le jeu vidéo de *Last of us* dépeint une épidémie de zombies créés par un parasite. Il montre l'apparition de l'instinct paternel d'un homme, ancien bandit, envers une fille qui pourrait sauver l'humanité d'une épidémie.

Lisa the painful se place dans cette lignée dans les thèmes abordés. Elle présente un personnage en proie à ses démons. Brad est un père maladroit, lui-même élevé par

un père violent. Il tente par tous les moyens de protéger son enfant d'un monde en perdition. Cette enfant symbolise l'innocence. Elle représente la rémission de ses péchés, mais la rédemption ne peut passer qu'en obtenant le pardon de son prochain. Et chercher la paix de sa propre conscience peut se dérouler au détriment d'autrui. *Lisa the painful* diffère des autres œuvres post-apocalyptiques en ce point.

La violence et la monstruosité décrivent la majorité des ambiances post-apocalyptiques. Pourtant, celle-ci partage un lien fort avec les œuvres d'anticipations qui ne font que refléter les travers de notre propre société. Elles mettent en avant la culture que nous léguons aux générations futures. La série des *Lisa* reverse

l'ordre de cette sauvagerie que nous croyons apparaître avec la fin de la civilisation. Au contraire, c'est dans la sauvagerie et l'ignorance des humains contemporains que prendront racines la fin de la civilisation.

Malgré la fin du monde, les parents continueront d'aimer leurs enfants. Ils tenteront de leur enseigner leur culture, celle qui a auparavant mené le monde à sa perte. Ils raconteront les fausses sagesses d'une société fantasmée loin du quotidien de ce nouveau monde, cet unique monde qu'auront connu les enfants. En tentant de protéger leurs enfants, ce sont les parents qui les blesseront le plus. Et devant la rancœur des innocents, ils ne sauront quoi faire pour se faire pardonner de leurs erreurs et maladresses.

Les œuvres post-apocalyptiques s'expriment sur le sujet de la transmission du flambeau malgré le règne du chaos. *Lisa the painful* introduit l'idée d'échec de la parentalité dans la société contemporaine. Pour lui, Une société post-apocalyptique n'est pas une société en perdition, c'est au contraire le monde d'avant qui a engendré le chaos.

Nous léguons aux générations futures les faillites de nos propres vies alors que nous sommes sensés les protéger. Une fois trop tard, nous ferons mea culpa auprès de nos enfants, mais ceux-ci ne nous pardonneront pas. Et chacun d'entre nous, parent abasourdi par ce rejet, se demandera : "Ai-je fait les bons choix ?"

Gonzague Orsolini



GHOST SHELL

Transcender pour se libérer et Immaner pour exister

Un manga profondément matérialiste questionnant le rapport entre esprit et corps et corps et identité.

La robotique dissipe la frontière entre l'humain et la machine et entre le vivant et le non-vivant.



« Le corps et l'esprit sont constitués d'innombrables composants, comme tous ceux qui ont fait de moi ce que je suis, c'est à dire un individu avec une personnalité propre. J'ai un visage et une voix qui me différencient des autres, mes pensées et mes souvenirs sont nés au gré de mes expériences, ils sont uniques et je porte au fond de moi mon propre destin. Et cela n'est encore qu'un détail car je perçois et utilise les informations par centaines de milliers. Et tous ces phénomènes, en s'associant et en se mélangeant déterminent et construisent ma conscience. Pourtant je me sens confinée, limitée dans le cycle de mon évolution... »

Motoko Kusanagi (Mamoru Oshii - réalisateur du film de 1995)



OST Ghost in the shell

Ghost in the shell est un manga écrit et illustré par Masamune Shirow. Première fois publié en 1989, *Ghost in the Shell* raconte l'histoire d'une organisation, la

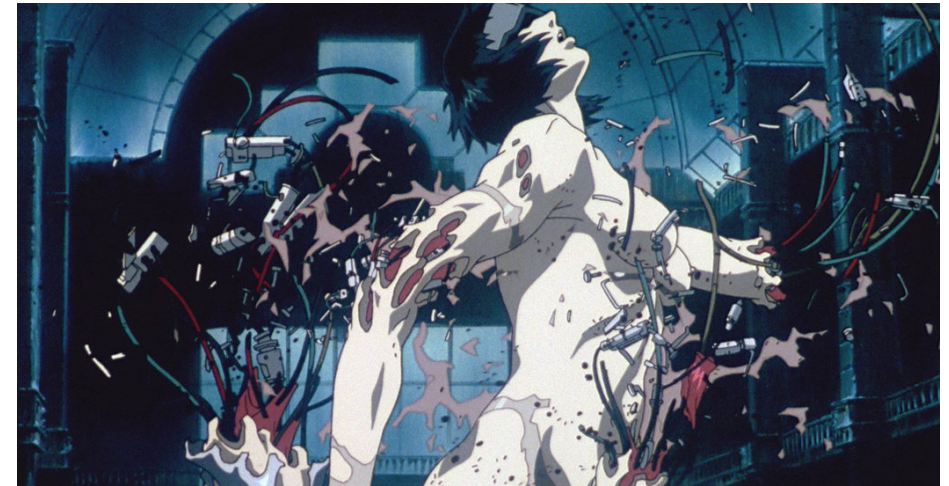
Section 9 de la sécurité publique, dans un monde cyberpunk. Ce groupe mené par le Major Motoko Kusanagi lutte contre les nouvelles formes de terrorismes liées à la robotisation et le cybercrime.

L'oeuvre prit plusieurs formes et développa plusieurs scénarios indépendantes les unes des autres en séries animées, films

d'animation ou dernièrement en film live avec Scarlett Johansson en 2018. Dans chacune de ces histoires, Shirow met en avant ses points de vues philosophiques et sociologiques sur le rapport entre l'humanité et la technologie. Et celle-ci ne fait pas de cadeau à la chair. Contrairement aux autres œuvres de sciences-fictions, ce n'est pas une quelconque révolte

prendre n'importe quelle forme. Le transhumanisme atteint des horizons inimaginables tandis que les IA s'interrogent de leur côté sur leur propre existence.

Avec une connaissance technique de plus en plus accrue de la machine, c'est la condition d'exceptionnalisme de l'être humain qui se dissipe. Un



des machines qui met à mal l'humanité. Le corps humain est faible. Il ne peut suivre, ni survivre face au progrès fabriquant des armes toujours plus destructrices, demandant des capacités toujours plus évoluer. La chair devient désuète. Le développement effréné de la robotisation et de la cybermétisation brouille les frontières entre humain et machine. L'enveloppe humain peut

renouveau matérialiste prend la lumière des projecteurs et porte un grand coup au dualisme cartésien. Le corps et l'âme ne seraient pas deux choses absolument distinctes l'une de l'autre. Et tandis que Descartes n'appliquait la nature d'automate qu'aux animaux, la nature de conscience humaine se voit réduite à celle d'une machine de conscience. Shirow nie l'existence

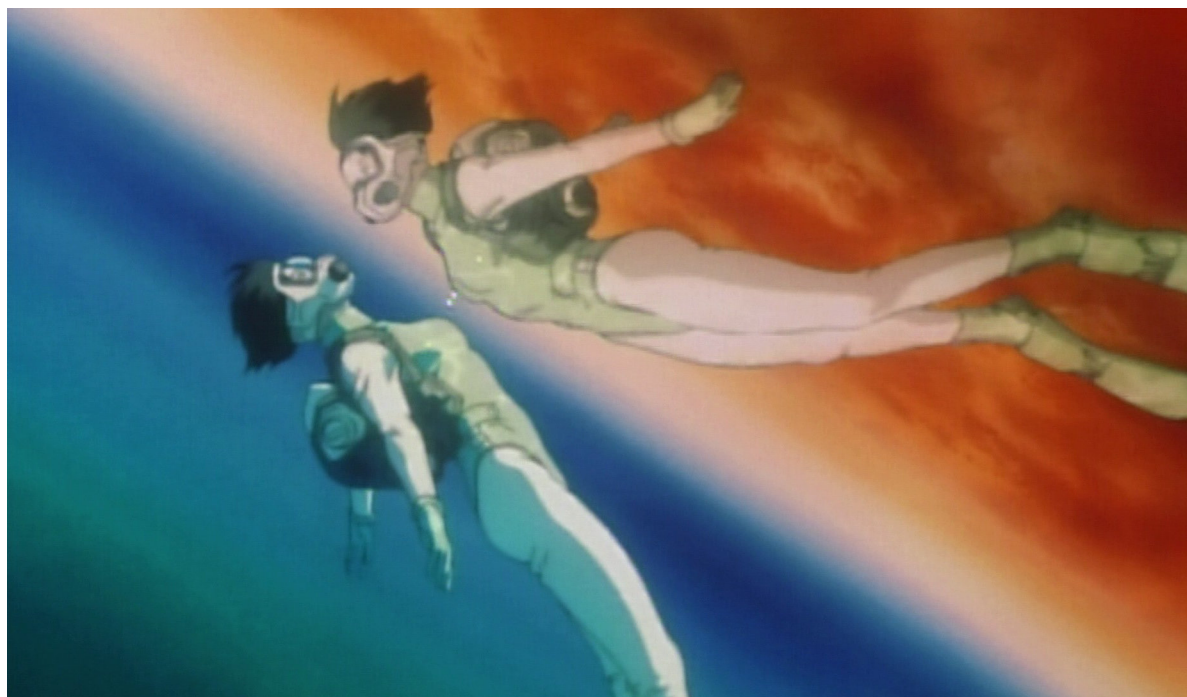
de l'âme en un sens transcendant. Il émet une position fonctionnaliste de la conscience. Peu importe le tissu, cybermétique ou biologique, avoir conscience de sa conscience, c'est être conscient. Tant que l'être possède une "chose" ayant la fonction d'avoir une conscience, c'est que cet être possède une conscience, quelque soit sa nature.

Les différentes adaptations de *Ghost in the Shell* mettent en scènes quelques expériences de pensée. La SF sert de terreau fertile à la philosophie. Par exemple, les humains possèdent des cybercerveaux qui peuvent être hackés. Donc il est possible pour un humain de voir, entendre, ressentir des sensations imaginaires et être incapable de les différencier de la réalité.

Concernant la question de l'identité, l'auteur présente l'histoire du Major Motoko, une femme dont la seule partie biologique est son cerveau.

Suite à un grave accident dans son enfance, son corps a dû être intégralement robotisé. Il doit régulièrement être changé pour suivre la progression qu'un corps biologique devrait normalement connaître. Plusieurs fois, le Major doute de sa réelle existence. Est-elle réellement une humaine ou

une machine avec de faux souvenirs implantés qui pense être humaine ? Makoto considère son corps comme une prison avec une enveloppe charnelle qui lui a été imposée arbitrairement. Elle n'aspire qu'à s'en libérer et à devenir un pur esprit, libre et universel.



Motoko fera face à un IA ayant pris conscience d'elle-même. Mais en opposition, cette conscience immatérielle veut s'incarner dans un corps fini capable de mourir. Pour vivre et évoluer, il faut savoir se reproduire et créer des individus diversifiés avant de soi-même mourir et tomber dans l'oubli.

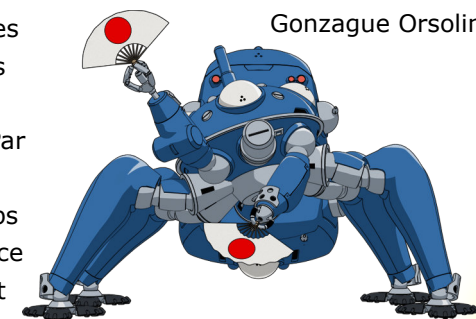
Le terme *ghost* est emprunté à Arthur Koestler dans son essai *Ghost in the machine*, lui-même inspiré de la notion de l'esprit de Gilbert Ryle. Un *ghost* désigne une conscience individuelle induisant humanité et individualité.

Ghost in the shell présente une symbiose corps-esprit. L'esprit se

d'idées. Ceux-ci se complexifient et se succèdent, formant l'évolution. Un pur esprit ne peut être vivant, car il ne peut mourir et donc ne peut pas évoluer. Le corps entrave l'esprit, pourtant il constitue le principal moteur de développement de la spiritualité. L'individu se relie au tout par les caractéristiques de sa nature limitée. La libération propre à la transcendance trouve sa source dans l'immanence de l'existence. Evoluer, c'est vivre. Ne pas être tout permet l'altérité et le nouveau. Avoir des limites, c'est les dépasser. Immaner, c'est transcender.

Dans les divers adaptations de son œuvre, Shirow livre une fresque liant l'être et l'esprit. Il questionne aussi d'autres sujets plus politiques. Chères lectrices, chers lecteurs, si vous souhaitez voir une œuvre culturelle abordant de la philosophie autour de la technologie, je vous conseille de regarder *Ghost in the shell*.

retrouve certes restreint par la nature et les capacités sensorielles du corps, mais ce sont ses limites qui sont essentielles à la multiplicité des formes d'esprit. Par le processus du cycle de la vie et de la mort, une multitude de corps divers et limités donnent naissance à un grand nombre de pensées et



Gonzague Orsolini

INFINITY

SONDAGE SUR AND LE PROGRES

BEYOND



Réponds à ces questions puis discute de tes réponses avec ceux de tes amis. Tu peux aussi te comparer aux réponses de plusieurs personnes sondés à la fin de ce test.

TEST



1) Préfères-tu pouvoir boire sans plus jamais avoir la gueule de bois ou pouvoir manger sans jamais grossir ?

- a) Boire sans plus jamais avoir la gueule de bois
- b) Manger sans jamais grossir ?

2) Préfères-tu avoir toujours raison mais que personne ne te croit ou avoir toujours tort mais que tout le monde te croit en permanence ?

- a) Avoir toujours raison mais que personne ne te croit
- b) Avoir toujours tort mais que tout le monde te croit

3) Préférerais-tu vivre dans le passé ou dans le futur ?

- a) Le passé
- b) Le futur

4) Quel est le dernier livre, BD ou manga que tu as lu ?

5) Dans combien de temps crois-tu...

qu'il existera des robots conscients d'eux-mêmes ?

que l'humanité colonisera les étoiles ?

que les femmes auront l'égalité salariale ?

que la Terre sera détruite par les humains ?

que l'espèce humaine aura disparue ?

que les machines se révolteront contre l'humanité ?

que le racisme et l'homophobie disparaîtront ?

- a) Dans moins de 10 ans
- b) Dans moins de 50 ans
- c) Dans moins de 100 ans
- d) Dans moins de 200 ans
- e) Dans moins de 1000 ans
- f) Dans plus de 1000 ans
- g) Jamais

6) Y a-t-il une limite au progrès ?

- a) Oui
- b) Non

7) Quelle serait la limite du progrès ?

8) Concernant les animaux, l'humanité devrait-elle devenir...

- a) Végétarienne b) Végétalienne
c) Végane d) On ne change rien e) Autre

9) Devrait-on abolir les genres masculins et féminins et tous se définir comme neutre ? a) Oui b) Non c) Neutre

10) Pour ou contre (ou neutre)

L'instauration du revenu universel

Les quotas d'égalité homme-femme

Les transports en commun gratuits

La pénalisation de la prostitution

La procréation médicalement assisté pour les femmes seules

L'amélioration artificielle du patrimoine génétique des embryons humains

11) Le progrès est-il souhaitable ? a) Oui b) Non

Eugénisme, racisme ordinaire, destruction massive de l'environnement, culte de l'argent, inégalité monstrueuse, capacité d'engendrer le mal à des niveaux jamais égalés en terme de quantité et de créativité, contrôle de plus en plus sévère, perte de sens face à un monde de plus en plus effrénée pouvant nous éjecter si on ne s'y accroche pas en permanence, surpopulation, perte de la spontanéité de l'individu noyé par la paperasse administrative et la myriade de lois de la société, dépression et solitude comme mal du siècle, etc.

12) Ne devrait-on pas redevenir des peuples primitifs comme à l'âge des cavernes vivant dans et avec la nature ? a) Oui b) Non

Expliquez pourquoi

Heilung - Krigsgarld



Vous êtes né(e) dans une tribu primitive. Vous chassez et cueillez. La forêt constitue votre seule maison. Vous n'en êtes jamais sorti(e). Cette forêt est infinie pour vous. Vous n'avez connu que la sensation de la brise dans vos cheveux et la chaleur de la terre sous vos pieds. Vous ne connaissez rien de la modernité.

Votre oncle est mort quelques nuits auparavant. Les rituels du deuil ont été effectués. Vous avez été déposé(e) son corps dans la forêt pour que les animaux s'en nourrissent. Son esprit est à présent retourné à la nature selon vos croyance et vous aussi vous rejoindrez la nature quand le moment sera venu.

Votre vie s'écoule au rythme des saisons et des rites. Pour vous, le monde est immobile. Il a toujours été comme ça.

La chaman vous a enseigné que vous partagez votre vie avec la nature. Vous pensez que vous y êtes né(e) et vous y retournerez comme l'on fait les aïeux des aïeux de vos aïeux et comme le feront les descendants des descendants de vos descendants sous le regard des étoiles immortelles.

13) Comment vous sentiriez-vous au sein de cette tribu ?

14) Auriez-vous envie de vivre dans cette tribu ? a) Oui b) Non

Le gouvernement examine un programme de civilisation des indigènes du pays.

Les indigènes auront accès à des soins médicaux modernes. Les enfants devront aller à l'école et apprendre les mathématiques et la langue nationale. L'électricité sera installée dans le village. Un missionnaire s'installera dans la tribu.

Des représentants des industries viendront négocier l'achat des terres entourant le village et proposeront aux indigènes des emplois.

15) Cette tribu devrait-elle accepter ces changements ? a) Oui b) Non

16) Pourquoi suivons-nous le progrès ? Qu'est-ce qui pousse les humains à toujours chercher à progresser ?

17) Le progrès rend-t-il heureux ? a) Oui b) Non

18) Le progrès peut-il résoudre tous les maux de la société ? a) Oui b) Non

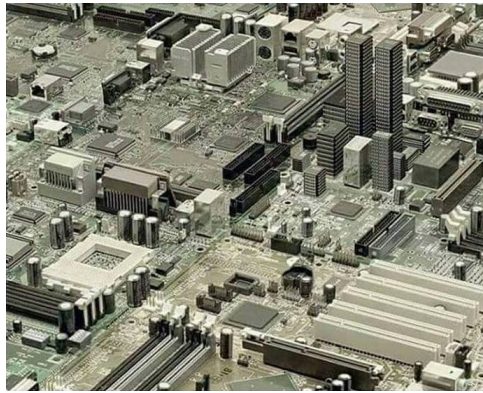


19) **Un jour, un système informatique capable d'analyser les comportements humains est mis au point. Il vise à augmenter le bien-être généralisé de la population.**

Ce programme informatique est omniscient et capable de d'influencer les émotions de tous les humains par un procédé complexe. Les humains conservent leur libre-arbitre et leur créativité, mais le système influencera subtilement en permanence leur comportement sans même qu'ils s'en rendent compte. Cet influence est indolore et imperceptible.

La machine vous demande de l'aider pour ajuster son programme.

Une fois que vous avez enregistré vos choix dans la machine, vous y serez aussi soumis comme tout le monde. Plus personne ne pourra modifier la morale du système par la suite. Le système ne peut pas être corrompu, altéré, endommagé, contrôlé par des humains. La machine est bienveillante, autonome, indépendante et toute puissante.



Devrais-je (le programme) réguler la dépression et l'angoisse ? *(Les humains ressentiront toujours de la tristesse et du stress, mais le programme influencera les humains pour empêcher l'apparition du sentiment de mélancolie profonde et de stress intenses)*

Devrais-je réguler la haine ? *(Les humains ressentiront toujours de la colère, mais plus de haine irrationnelle)*

Devrais-je inspirer secrètement les humains pour que la société se développe dans les directions qui me semblent intéressantes ?

Devrais-je laisser les gens se suicider ?

Devrais-je empêcher les viols ?

Devrais-je laisser les humains commettre des meurtres ?

Devrais-je empêcher les manifestations haineuses comme par exemple la xénophobie ou l'homophobie ?

Devrais-je laisser les femmes être opprimées ?

a) Oui b) Non

a) Oui b) Non

a) Oui b) Non

a) Oui b) Non

a) Oui b) Non

a) Oui b) Non

a) Oui b) Non

a) Oui b) Non

Merci humain d'avoir répondu à mes questions

Je prends en compte toutes vos réponses. Début de l'initialisation du processus d'augmentation du bien-être généralisé de la population...

20) Pensez-vous que l'humain possède un libre-arbitre ou qu'il est déterminé ?

a) Libre-arbitre

b) Déterminé

21) La société devrait-elle cadrer les humains et les enfermer dans des carcans ou les libérer ? Expliquez pourquoi

a) La société doit nous cadrer. Elle doit nous enlever certaines de nos libertés pour ne pas s'opprimer entre êtres humains

b) La société doit nous permettre de nous libérer. Elle ne doit pas toucher à nos libertés.

Avec les progrès technologiques, de nouveaux horizons s'ouvrent aux êtres humains.

22) L'être humain devrait-il pouvoir accéder à l'immortalité ? a) Oui b) Non

23) L'être humain devrait-il pouvoir modifier son corps à volonté sans aucune restriction ? *(Implant, cybermétisation sans limite, automodification génétique ou biologique, changement intégral d'enveloppe corporel, transfert de conscience dans une machine, etc.)* a) Oui b) Non

24) Les notions de sexe, genre, ethnie, etc. seront-elles toujours pertinentes dans un monde où n'importe qui peut changer sans restriction et à moindre coût son corps ? a) Oui b) Non

25) Avec la possibilité de modifier à volonté et sans aucune limite son corps, que devient la notion d'identité d'une personne ?

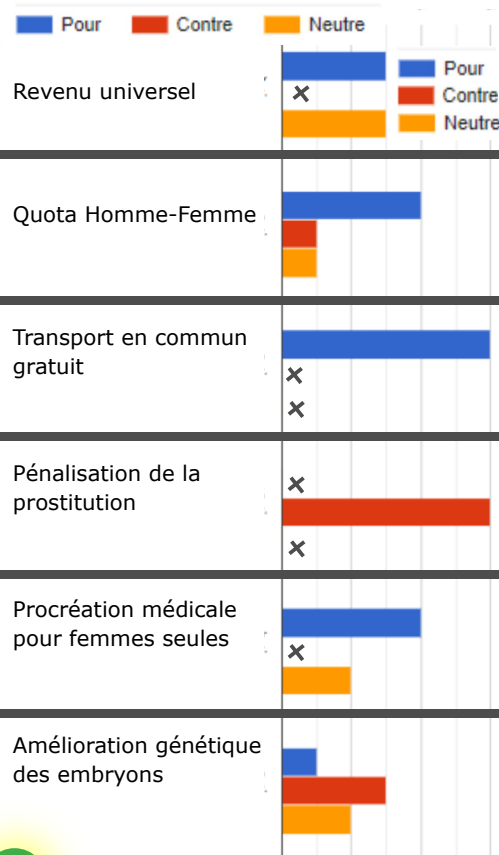
6) Y a-t-il une limite au progrès ?

Oui = **55,6%** Non = **44,4%**

7) Quel serait la limite du progrès ?

- **boum ca pète**
- **quand il déshumanise l'humanité**
- **Les ressources**
- **L'autodestruction du créateur par son progrès**
- **Je trouve qu'en tout temps le progrès a été limité par les moyens disponibles et les mentalités**
- **L'humain**

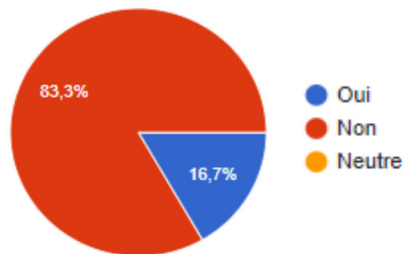
10) Pour ou contre



8) Concernant les animaux, l'humanité devrait-elle devenir...

Végétarienne = **83,3%**
 Végétalienne = **0%** Végane = **0%**
 On ne change rien = **0%** Autre = **16,7%**

9) Devrait-on abolir les genres masculin et féminin et tous se définir comme neutre ?



11) Le progrès est-il souhaitable ?

Oui = **90%** Non = **10%**

12) Ne devrait-on pas redevenir des peuples primitifs comme à l'âge des cavernes ?

Oui = **20%** Non = **80%**

Expliquez pourquoi

- **le progrès ça craint pas, le problème c'est le progrès qui reste ininterrogé.**
- **Ainsi, on vivrait à nouveau en harmonie avec la nature, tels des animaux. On arrêterait enfin de détruire la planète qui nous permet de subvenir à nos besoins. Peut-être même que l'homme parviendrait à retrouver son humanité qui semble lui manquer parfois.**
- **Ce serait impossible après toute l'évolution et les progrès que la société a connus. On ne peut retourner au mode de vie primitif après avoir développé la politique, la démocratie, ... C'est sans doute bon de**

se rapprocher de la nature, mais abandonner la société "évoluée" telle qu'on la construite durant des siècles est impossible (le film Into the Wild offre des réflexions intéressantes sur la question je trouve). Les avancées technologiques posent des problèmes mais il est possible de les résoudre. Les peuples primitifs n'étaient pas parfaits, ils connaissaient des problèmes - certes sans doute très éloignés des nôtres. Un retour à ce mode de vie non seulement n'est pas techniquement possible, mais il n'est pas non plus souhaitable. On n'efface pas des siècles de progrès.

- Le Whisky n'existait pas encore

- Tout n'est pas à jeter dans le progrès. A cette époque, il y avait bcp de points négatifs aussi.

- Je ne pense pas à si loin, juste avant les révolutions industrielles pour ma part

- **C'est ridicule de vouloir revenir en arrière, on évolue, on change et on changera toujours. Ce n'est même pas une question ici de progrès c'est juste prendre conscience que la société est en mouvement constant et qu'on ne peut jamais revenir en arrière, juste évoluer vers autre chose**

- **Parce que le monde en voulant nous rapprocher par tous les moyens de communication disponibles ne fait que nous éloigner et nous mettre en compétition**

- **N'est-ce pas ce que certains font déjà en agissant parfois?**

- **Comprendre le monde est un sens naturel de tout être vivant, autant pour les animaux que pour les hommes. Les hommes se sont juste servis des ressources disponibles ce qui est logique et cela depuis la nuit des temps. Le problème est que les ressources étaient limitées et l'homme ce qui a entraîné d'énormes problèmes mais ça tu le sais.**

Que l'on reste primitif ou pas, rien n'aurait changé à mon avis. Il y a et aura toujours une société degueulasse.

13) Comment vous sentiriez-vous au sein de cette tribu ?

- **comme le chef et shaman à la fois et j'épouse la jolie fille du chef de la tribu voisine pour qu'ils se SOUMETTENT à mon AUTORITÉ !!!!**

- **Apaisée, en harmonie avec la nature**

- **Instinctivement, j'ai envie de répondre que je m'y sentirais bien - mais en réalité, c'est difficile d'en être sûr parce qu'on a une image très romancée de ce genre de mode de vie à cause des œuvres (notamment cinématographiques) créées à ce sujet. J'aurais peut-être aimé y être née mais il est certain que je ne souhaiterais pas y être "transférée" aujourd'hui. C'est très difficile de savoir si je serais heureuse au sein de cette tribu, puisque mon mode de vie a toujours été radicalement différent - et je serais également sans doute très différente si j'y étais née.**

- **En manque de Whisky**

- **Je serais heureux pcq si j'y suis né, je ne connais pas ce que je n'aime pas et mes préférences sont adaptatives.**

- **En harmonie avec mon environnement, le savoir n'est pas, pour moi, contrairement à bcp aujourd'hui je crois, le saint Graal**

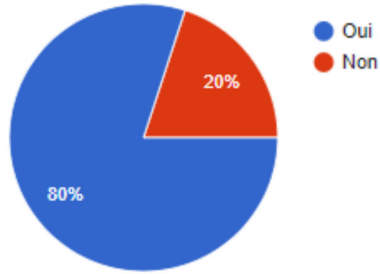
- **Très bien ! Je n'aime pas l'idée de comparer avec notre société. C'est juste une société différente, ni meilleure ni pire**

- **Comme dans une famille**

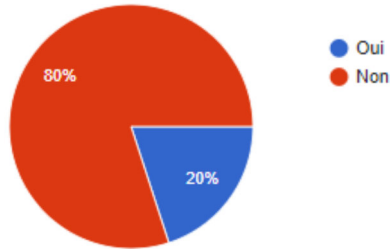
- **Mal**

- **Bien mais besoin d'explorer le "monde de la forêt"**

14) Auriez-vous envie de vivre dans cette tribu ?



15) Cette tribu devrait-elle accepter ces changements ?



16) Pourquoi suivons-nous le progrès ? Qu'est-ce qui pousse les humains à toujours chercher à progresser ?

- Comme ça je reste le chef ou alors on me donne des parts dans des entreprises et là on s'en fout de la culture je veux du POUVOIR
MOUHAHAHAHAHAHAHAHAHAHAHA

- Je pense que l'Homme s'ennuie dans sa condition humaine. Il désire toujours plus, aller toujours plus loin. Il cherche à progresser pour repousser de plus en plus sa limite. On progresse tellement que, parfois, on pourrait avoir l'impression de briser la limite de notre nature d'humain. Le progrès peut nous donner l'impression d'être invincible.

- Je crois que nous ne cherchons pas réellement à "progresser" ; nous cherchons à avoir une vie meilleure, plus égalitaire, plus épanouissante, nous créons des choses (matérielles ou non) dans ce but et nous appelons ensuite cela le progrès.

- Pour Eau de Feu

- Nous cherchons à nous améliorer, à résoudre les problèmes le plus efficacement possible.

- Ce n'est pas l'humain en général qui cherche le progrès selon moi. Il est curieux, il veut savoir, certains pensent que ce savoir doit être utile peu importe les conséquences de cette utilisation.

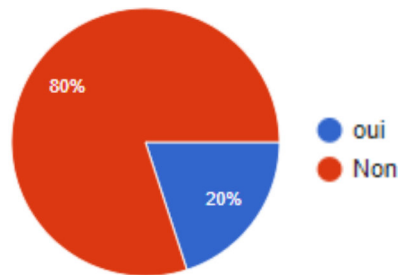
- L'illusion d'aller vers un mieux et de voir autour de nous tous ce qui ne nous convient pas

- L'humain est en quête perpétuelle du mieux. Mais il oublie que le mieux est l'ennemi du bien

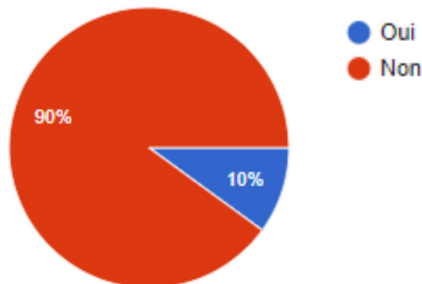
- L'argent

- La compréhension/besoin de comprendre

17) Le progrès rend-t-il heureux ?



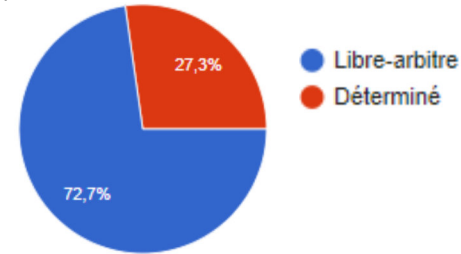
18) Le progrès peut-il résoudre tous les maux de la société ?



19) Bien-être ?

Question	Oui	Non
Devrais-je réguler la dépression et l'angoisse ?	45,5%	54,5%
Devrais-je réguler la haine ?	54,5%	45,5%
Devrais-je inspirer secrètement les humains pour que la société se développe dans les directions qui me semblent intéressantes ?	18,2%	81,8%
Devrais-je laisser les gens se suicider ?	45,5%	54,5%
Devrais-je empêcher les viols ?	81,8%	8,2%
Devrais-je laisser les humains commettre des meurtres ?	27,3%	72,7%
Devrais-je empêcher les manifestations haineuses comme par exemple la xénophobie ou l'homophobie ?	72,7%	27,3%
Devrais-je laisser les femmes être opprimées ?	27,3%	72,7%

20) Pensez-vous que l'humain est libre ou qu'il est déterminé ?



21) La société devrait-elle cadrer les humains et les enfermer dans des carcans ou les libérer ?

La société doit nous cadrer = 50%
La société doit nous permettre de nous libérer = 50%

Expliquez pourquoi

- C'est le grand débat politique "doit-on privilégier l'égalité ou la liberté ?" ; à mon avis, il faut trouver un juste milieu, mais il faut parfois faire des choix, et je donne la préférence à l'égalité, et donc la régulation des sociétés. Une société totalement libre

serait la porte ouverte aux meurtres, viols, discriminations, ... Il y aura toujours des criminels et des "groupes forts" qui se dégageront puisse protéger ces groupes minoritaires.

- On a besoin d'un cadre, de règles à l'image d'un jeu de société, afin qu'on puisse tous jouer au jeu de la vie avec les mêmes chances et les mêmes règles.

- L'être humain totalement libre commet de mauvaises actions

- La liberté totale est tout aussi mauvaise que l'ordre total pour moi. Je penche personnellement sur rapport libéré/ordre où l'ordre à un léger dessus. Un ordre qui est le plus "juste" possible, utopiste j'admets.

- Si vous voulez changer quelque chose, ça ne marche pas de l'imposer. Il faut que ça vienne des gens eux mêmes et en cela je préfère croire en l'humain et ça capacité à apprendre

- Si vous voulez changer quelque chose, ça ne marche pas de l'imposer. Il faut que ça vienne des gens eux mêmes et en cela je préfère croire en l'humain et ça capacité à apprendre

- En fait il est difficile de choisir une réponse car personnellement il me semble qu'un juste équilibre des deux soit la solution

- Je ne veux pas choisir dans les extrêmes, on a nos choix et c'est une bonne chose mais tous les choix ne sont pas corrects/une bonne chose comme tuer un inconnu

22) L'être humain devrait-il pouvoir accéder à l'immortalité ?

Oui = 9,1% Non = 90,9%

23) L'être humain devrait-il pouvoir modifier son corps à volonté sans aucune restriction ?

Oui = 27,3% Non = 72,7%

24) Les notions de sexe, genre, ethnique, etc. seront-elles toujours pertinentes dans un monde où n'importe qui peut changer sans restriction et à moindre coût son corps ?

Oui = **45,5%** Non = **54,5%**

25) Avec la possibilité de modifier à volonté et sans aucune limite son corps, que devient la notion d'identité d'une personne ?

- **L'identité n'est pas que corporelle, même si le corps est important et que je pense qu'il ne faudrait pas pouvoir le changer sans limites. La personnalité, la conscience, les goûts, ... sont tout autant des particules de l'identité d'une personne.**

- **Ca dépend du foie**

- **L'identité devient plus maniable par nous même et moins déterminée. On serait ce qu'on le veut être au détail prêt.**

- **L'identité n'a rien à voir avec notre corps. Notre identité c'est la manière dont on se perçoit**

- **Une notion abstraite**

- **Une donnée**

- **La pensée et l'esprit**

- **elle ne signifie plus grand chose**

26) Est-ce la fin de toute société égalitaire ?

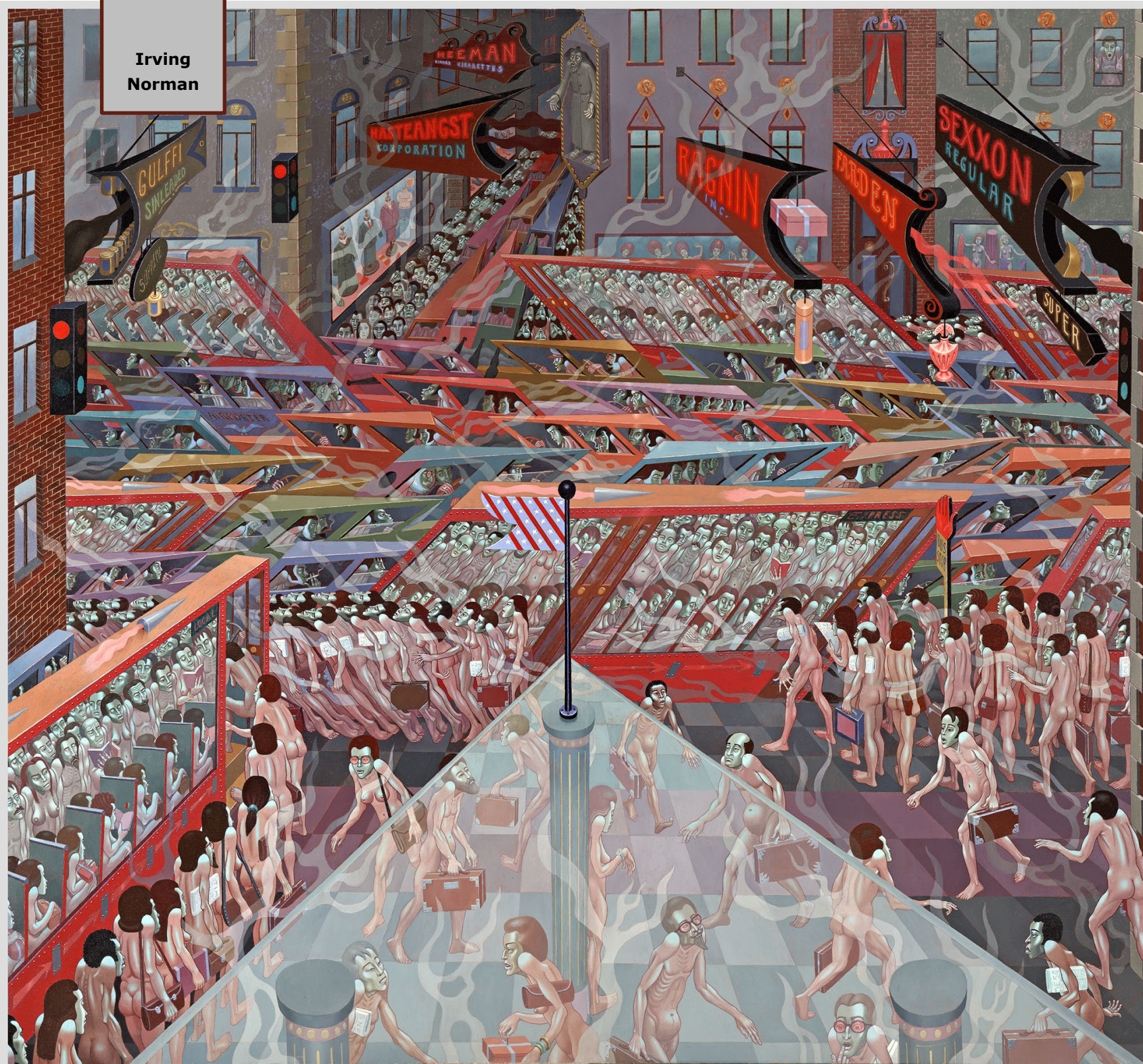
a) Préserver l'égalité = **63,4%**

b) Laissons le choix = **36,4%**

c) Obligeons toute la population à s'augmenter = **0%**

d) Autre réponse au choix

- **en vrai des augmentations style que le métier d'ouvrier soit moins pénible etc ça va mais pas dans un objectif d'être "supérieur" intellectuellement, de contrôle, etc. Les seules augmentations qui être possible doit être une aide qui**



serait utile que dans un cadre précis. Je crois que pour les travaux manuels ça peut être vachement utile.

- Nous devons enlever toute possibilité aux gens de s'augmenter pour préserver l'humanité. L'Homme ne peut pas ne plus être un homme. Et à force de progresser, la limite de sa nature tend à disparaître.

- Je pense qu'une forme de discrimination des personnes augmentées empêchera les "augmentés" d'être préférés dans tous les cas.

- J'ajouterai que je suis pour dans un cadre uniquement thérapeutique

27) Quel est le progrès social/politique que tu attends le plus ?

- donner du véritable sens et non un sens biaisé par le néolibéralisme

- Révision des genres (> égalité hommes / femmes, fin de la transphobie et de la virilité toxique, ...)

- L'égalité des chances et du salaire pour les femmes mais encore plus une répartition plus juste de la charge mentale.

- Que le socialisme reprenne le dessus sur le libéralisme, que l'Etat ait + de pouvoir que les entreprises.

- On considération égale entre homme et femme

- L'égalité salariale

- L'ouvert D'esprit

- Voyager est gratuit

- avoir un cout de vie décent

28) Quel est le progrès technologique/scientifique que tu attends le plus ?

- un RPG openworld énormissime avec des possibilités infinies et pourtant un background solide !!! genre the elder scrolls 25 ? haha

- Simplification des moyens de transport pour les PMR (fauteuils électriques plus faciles à manier en ville, rapides, simples à utiliser - je reste focalisée sur les fauteuils parce

que c'est le plus courant, mais si on peut inventer quelque chose de plus pratique, allons-y)

- Le Whisky qui ne donne pas la gueule de bois

- La repousse des membres perdus.

- Le développement de technologies non destructives de notre maison, la planète. Rien à péter de Mars et des tunnels à grandes vitesses pour voiture pour améliorer le réseau routier.

#ElonMuskIntelligentMaisPasTres"Huma in".

- La téléportation

- Guérison des maladies graves (cancer) pour la médecine et la théorie d'unification en physique

30) Pour toi, qu'est-ce que le progrès ?

- les mitraillettes à 4€

- J'ai deux notions de progrès qu'il m'est parfois difficile de lier : les avancées technologiques et les avancées sociales. Les relations entre ces deux progrès sont complexes, l'un entraîne parfois l'autre mais pas toujours

- L'art de la distillation

- L'inévitable chemin que prend le monde qui vise à une amélioration de tous les aspects de la vie, comme un consensus, une agrégation de toutes les directions individuelles. C'est la direction générale que prend l'humanité avec comme objectif de devenir meilleure. Meilleure ne peut pas être défini objectivement car devenir meilleur dépend grandement de la grille de lecture de la société.

- Un cadeau dangereux

- Le changement, l'évolution

- L'amélioration des moyens accessibles autant en matière médicale que technologique ou politique

- Avant toute chose, la remise en question

- L'évolution technique et du mode de pensée



Envie de séjourner sur une planète ardente ? La croisière euro-japonaise BepiColombo est faite pour vous ! Embarquez avec le CNES et les chercheurs français à destination de la mystérieuse Mercure et profitez, durant votre voyage, des plus beaux panoramas sur la Terre et Vénus. Une fois sur place, un nouveau chapitre de l'évolution du Système solaire s'ouvrira à vous...

Chanson de la fin :



Dixit

En vrac

« J'ai sa tête dans mes nichons ou l'inverse je sais plus »

En week-end GCL : « Je fous le sbeul en parlant de la brasserie des fagnes »

« Delmay est une petite pute, je lui chie dessus et je ne regrette rien »

« J'ai souhaité bonne St Val à mon cheval »

« Je suis décasable dans mon poney » « Je suis une double chienne »

Aux cartes : « Ha j'avais zappé que dames et reines c'étaient les mêmes »

à Marine : « Ça te dit pas de t'occuper de deux Tristan ce soir ? »

« J'ai été la piscine avec Alexis, du coup j'ai deux fois plus de chances d'avoir goûté un poil d'Alexis »

« Salut les babes »

à Arickx : « Je me cure les ongles sur la corne de ta licorne ! »

Lisant la casquette GD de Pierrot : « C'est un drapeau italien ça ? » « C'est bon, je baise une fois par semaine, c'est pas exagéré quand même »



« Evern est sexy, c'est un garçon charmant »

« Je sais pas pourquoi mais j'ai eu une envie irrésistible de le prendre avec ma bouche »

« J'ai été élevé par un tavernière qui sait poser ses couilles sur le comptoir »

« Je peux te masser en te mordant »

« Tristan a des cheveux super agréables à tripoter »

« La fenêtre est dans mes oreilles »



«Ce qui serait drôle c'est que les seins de Céline gonflent avec les pourcentages»

à Dacos: « Tes tétons ne sont pas symétriques »

« Il y a si peu de saucisson que c'est végété »

« Il y a un truc qui fait tic dans ma chambre, j'ai quand même pas ramené une bombe! »



« Je ramasse rien en dessous de 10 centime »

« Je ne prends pas par terre en dessous de 50 cents »

« On dirait une grosse bouse... t'abouses! »

« Si les éponges de mer étaient à la mode à son époque, Hegel aurait écrit un chapitre dessus »

BONUS : Counet: « Désolé je suis en retard, j'étais perdu dans mes pensées »



Dialogues

(1) « Mathilde, c'est un beau pistil »

(2) « Tu as des notions de botanique ? »

(3) « Attends que je l'arrose »

(1) « C'est comment encore connaît-toi toi-même en latin ? »

(2) « Cogite ergo sum »

3) « Oui voila cogito ergo sum »

(1) Sur la question de la plante reçue en cadeau Agro : « Faut pas la laisser à Del, elle va crever au bout de deux semaines ! »

(2) : « Et pas à Mathilde sinon elle va la bouffer ! »

(1) « Un tshirt jaune pour la casa? »

(2) « Oh non pas le gilet jaune! »

Alice : (1) « Mathilde tu dors à côté du débarras avec la réserve de bières? »

(2) « Euuuh c'est la chambre de Tristan »

(1) « T'as pas la mono toi? »

(2) « Je pense que je suis la mono »

(1) « Il était mignon au moins ? »

(2) « Non, c'était une vieille madame italienne »

(1) « Si quelqu'un veut voir l'Enéide en VOSTFR, c'est en avril! »

(2) « Oh non pas en grec ancien »

(3) « C'est en latin »



ALEXIS



Jolan



Mathilde



Archi



Hadrien



Dalos



Anckweite



Céline

Je vais te dire un truc que tu sais déjà.

Le soleil, les arcs en ciel, c'est pas le monde ! Y'a de vraies tempêtes, de

lourdes épreuves aussi grand et fort

que tu sois la vie te mettra a genoux et

te laissera comme ça en permanence si

tu la laisses faire. Toi, moi, n'importe

qui, personne ne frappe aussi fort que

la vie, c'est pas d'être un bon cogneur

qui compte, l'important c'est de se

faire cogner et d'aller quand même de

l'avant, c'est de pouvoir encaisser sans

jamais, jamais flancher. C'est comme

ça qu'on gagne !

[Rocky Balboa]

Appel à Contribution

Tu souhaites devenir un.e rédacteur.trice ?

Envoie tes articles à la Grenouille nous acceptons les écrits philosophiques ou culturels, dixits à

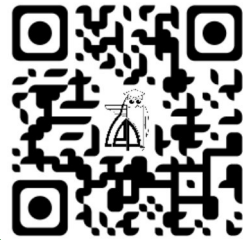
grenouille.cep@gmail.com

Retrouve toutes les infos sur notre site :

cepucl.be

Le thème de la prochaine Grenouille sera la

RELIGION



Remerciements

Nous remercions nos rédacteurs et tous nos contributeurs sans qui la Grenouille ne pourrait pas subsister.

Nous souhaitons aussi remercier nos sponsors qui aident le plus transcendantal des cercles à organiser de super activités tout au long de l'année.

Si la philosophie et les rencontres t'intéressent, tu peux venir nous retrouver tous les jeudis soirs à 21h au Foyer de Louvain-la-Neuve.

Primum philosophare, deinde philosophare !



Fraiseraie de Franière